**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
**Herausgeber:** Aînés
**Band:** 19 (1989)
**Heft:** 5

**Rubrik:** Plumes, poils et Cie

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

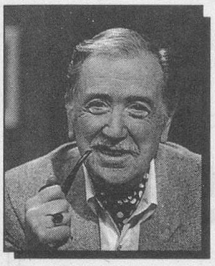
**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

PIERRE LANG

# PLUMES, POILS ET CIE



## Compréhension entre époux

**Je me suis toujours demandé comment les animaux s'y prenaient pour se reconnaître lorsqu'ils étaient censés être fidèles l'un à l'autre leur vie durant, alors que parfois la concentration d'individus en un même lieu est très importante.**

Prenons le cas des manchots. Ils sont des milliers (mâles et femelles) à prendre pied chaque été sur leur rivage habituel pour la période de reproduction. Et l'on sait que chacun retrouve sa chacune. Pourtant, lors de ces retrouvailles, la cacophonie est complète. Et malgré cela, des expériences menées avec des manchots préalablement bagués, ont bel et bien démontré que le couple de l'année précédente se reformait...

Il y a donc dans la façon de «moduler» le cri quelque chose qui doit ressembler à un code établi d'un commun accord à une période antérieure. Or qui dit code dit forme de langage et l'on est persuadé, en l'état actuel de la recherche, qu'il existe une identification sonore propre à chaque individu au sein d'une même espèce. Que, parmi les différents sons émis par un individu, figurent des modulations strictement personnelles qui permettent à l'autre la «reconnaissance» de l'être cher! Ou tout au moins du partenaire habituel!

En 1962, le professeur Edwin Gwinner, de l'institut Max Planck, en Allemagne, étudiait les capacités vocales d'imitation des grands corbeaux, s'intéressant surtout à un mâle baptisé «Wotan», imbattable pour reproduire les aboiements de l'un des chiens vivant dans la propriété. Or, l'épouse de ce «Wotan» était «Freya» (chez les grands corbeaux les couples sont liés pour la vie) et les deux oiseaux étaient totalement libres.

Un jour, «Wotan» disparaît pendant une période plus longue que de coutume. Et la femelle, en bonne épouse fidèle se met à sa recherche dans tout le voisinage en l'appelant à plein gosier. En langage corbeau bien sûr, mais Gwinner note que de temps à autres elle marque un temps d'arrêt et se met à... aboyer! Effectivement, quelques minutes plus tard, «Wotan» réapparaissait, sachant qui l'appelait. Et le fait d'avoir utilisé l'aboiement en tant que signe de reconnaissance correspondait bien à un langage, de couple en l'occurrence, permettant à deux individus de se reconnaître. Bien évidemment, dans cet exemple, le fait que le «code» ait été un aboiement, facile à détecter, a simplifié l'observation. Mais cela permet d'avancer l'hypothèse que, même chez les espèces incapables d'imitations, existent toujours des inflexions sonores propres à chacun. Que notre pauvre petite oreille est bien incapable de détecter.

P.L.

## La socialisation du chiot

**Ce qui importe le plus pour assurer aux chiots une existence adulte harmonieuse est très certainement la «socialisation», éducation indispensable qui lui permettra de supporter et d'apprécier la compagnie des humains. Or c'est au Maître d'inculquer ces quelques notions qui viendront s'ajouter aux très importantes leçons données par les parents-chiens lorsque les jeunes ont la chance d'être laissés en leur compagnie pendant une période suffisamment longue.**

Très scientifiquement on a démontré que la période la plus favorable pour socialiser le chiot se situait entre la cinquième et la septième semaine. Et qu'ensuite ses facultés de soumission allaient en décroissant. Un temps qui paraît bien court pour modeler un caractère!

Cette véritable gymnastique éducative du «tempérament» peut parfaitement être menée par celui qui adopte un jeune animal. Et, contrairement à certaines idées reçues, il doit être manipulé chaque jour pendant quelques minutes et certains éleveurs conseillent également de les basculer d'avant en arrière, ainsi que latéralement. Explication: cela développe le sens de l'équilibre et renforce la musculature en même temps que l'animal prend conscience du toucher de la main humaine.

C'est également pendant cette brève période que l'on va habituer le chiot aux bruits les plus divers, pouvant aller du son de la radio aux sonneries ou claquements de mains; d'autre part, il est conseillé de placer sur son chemin les obstacles les plus variés. En disposant par exemple des piles de journaux ou des objets divers tout autour de son refuge, vous l'obligerez à «enjamber» les obstacles, car sa soif de découverte est plus forte que sa crainte physique. L'escalier est un problème architectural important pour lui et laissez-le tranquillement découvrir une première marche. Avec gaucherie, il en tentera l'ascension, mais finira bien par résoudre la difficulté... Tous ces exercices imposés entre la cinquième et la septième semaine n'ont qu'un but: fournir à l'animal des stimulations physiques progressives en même temps que l'on oblige son jeune cerveau à affronter des tâches intellectuelles à difficultés croissantes et il ne faut pas désespérer si le chiot dépasse de quelques semaines le seuil fatidique. Le tout est d'agir avec tendresse envers l'animal qui, pas plus bête que nous, finit toujours par comprendre comment marche le monde.

P.L.